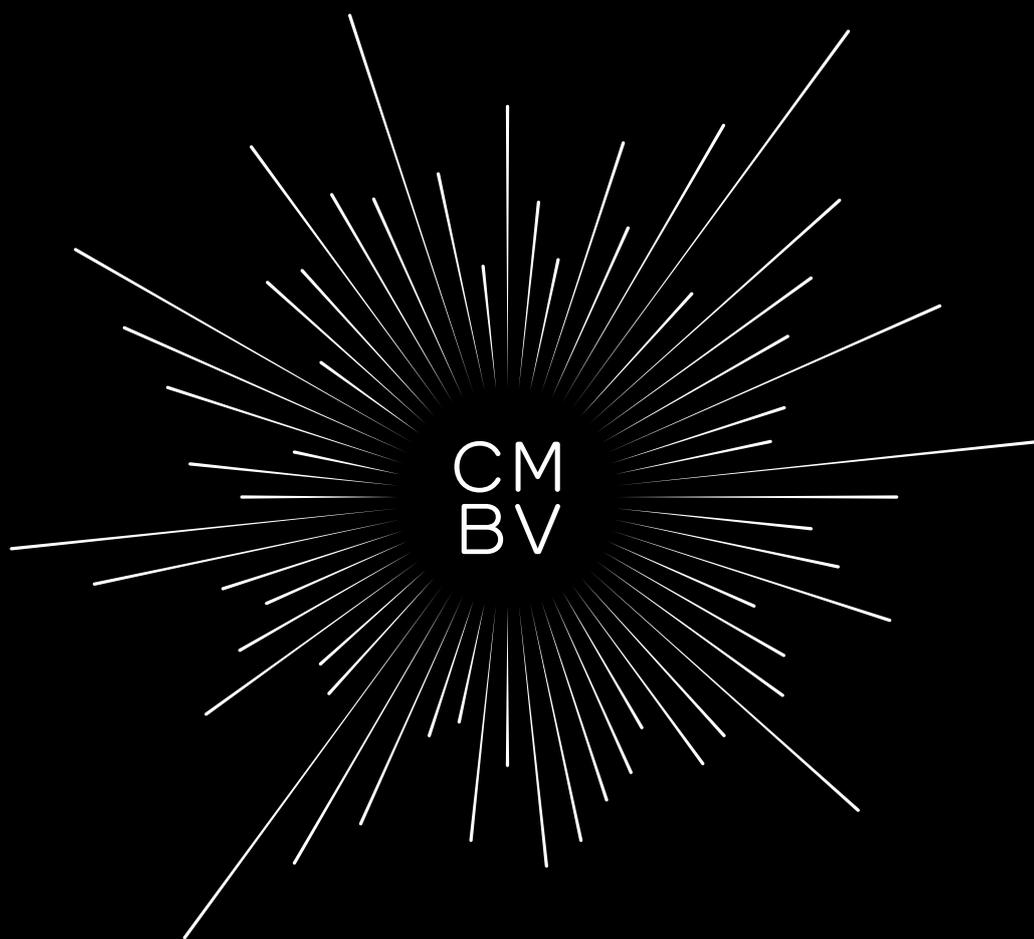


CENTRE DE
MUSIQUE BAROQUE
Versailles

Nouveautés éditions 2020



Dossier
de presse

Nouveautés éditions - 2020

COLLECTION ORCHESTRE

MICHEL CORRETTE

Concerto con violino primo e cimballo obbligato
op. XXVI no 1

Édition de Victor Gavenda

JEAN-BAPTISTE DE LULLY FILS

Concert pour le souper du roi

Édition de Louis Castelain

COLLECTION CHŒUR ET ORCHESTRE

MICHEL-RICHARD DE LALANDE

Dominus regnavit, première version 1704

Édition de Thomas Leconte

COLLECTION VOIX SOLISTE / ENSEMBLE VOCAL

CHARLES-HUBERT GERVAIS

Pomone, cantate pour dessus et symphonie

Édition de Julien Dubruque

FRANÇOIS COLLIN DE BLAMONT

Circé, cantate à voix seule et symphonie

Édition de Graham Sadler

LOUIS MARCHAND [Attr.]

Alcyone, cantate à voix seule et symphonie

Édition de Julien Dubruque

Introduction de Louis Delpech

NICOLAS CLÉRAMBULT

Le Soleil vainqueur des nuages,
cantate à voix seule et symphonie

Édition de Lorenzo Novelli et Louis Castelain

MICHEL PIGNOLET DE MONTÉCLAIR

Pyrame et Thisbé,

cantate à trois voix et un dessus de violon

Édition de Julien Dubruque

COLLECTION INSTRUMENT SEUL

GABRIEL DUBUISSON

Première suite de pièces de clavecin

Édition de Louis Castelain

Introduction de Gaëtan Naulleau

Dubuisson
Première suite de
pièces de clavecin

INSTRUMENT SEUL

Lalande
Dominus regnavit

S 65/i
première version, 1704

réduction clavier - *keyboard reduction*

CHŒUR ET ORCHESTRE



Gervais
Pomone

CANTATE À VOIX SEULE ET AVEC SYMPHONIE
Ch.G. 30

VOIX SOLISTE - ENSEMBLE VOCAL



J.-B. Lully fils
Concert pour
le souper du roi

CHŒUR ET ORCHESTRE





MICHEL CORRETTE (1707-1795)

Concerto con violino primo e cimballo obbligato op. XXVI n° 1

Le Centre de musique baroque de Versailles édite le concerto opus XXVI n°1 de Michel Corrette, qui s'adresse aux organistes et aux clavecinistes et leur propose différentes formules pour concerner avec les cordes: un, deux ou trois violons, violon et violoncelle...

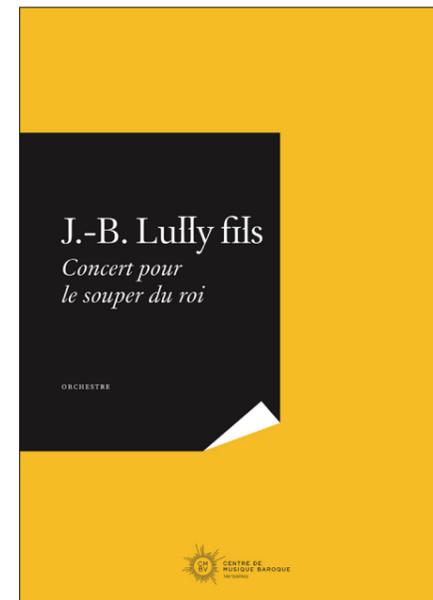
Ce n°1 fait dialoguer un violon et un clavecin, accompagnés d'un ensemble de cordes. Les organistes pourront jouer la partie de clavecin au prix d'adaptations minimales. Les deux solistes sont accompagnés par un petit effectif instrumental de cordes composé de deux parties de violon, une partie d'alto et une partie de violoncelle. Le concerto se déroule en quatre mouvements: *Allegro*, *Aria prima*, *Aria seconda*, les deux sur un tempo de gavotte, et s'achève par un *Allegro*. Un *Largo* initial, hélas incomplet, composé antérieurement, est présenté en annexe.

Corrette s'inspire probablement de Haendel pour composer ces concertos. En voyage à Londres, il a entendu ce dernier interpréter ses œuvres. Il y fait référence dans la préface de son *Nouveau livre de Noël* pour justifier l'ajout d'un ensemble instrumental à ce qui était fondamentalement des œuvres pour clavier.

Michel Corrette est né dans une famille de musiciens à Rouen en 1707, qui emménage à Paris en 1720. Défenseur de la musique italienne, il est l'un des premiers Français à publier des concertos sur le modèle de Vivaldi, en 1728. Chef d'orchestre aux foires Saint Germain et Saint-Laurent vers 1730, il compose les musiques des entractes, publiées dans les recueils de *Concertos comiques* jusqu'en 1773. Comme enseignant, il écrit une grande variété de méthodes pour tous les instruments. Titulaire de deux importantes tribunes de la capitale, la composition d'œuvres pour orgue aussi bien que d'œuvres liturgiques l'occupe jusqu'à un âge avancé. Il meurt en 1795, à l'âge de 87 ans.

EN SAVOIR PLUS

ÉDITION DE VICTOR GAVENDA
COLLECTION ORCHESTRE



JEAN-BAPTISTE DE LULLY FILS (1665-1743)

Concert pour le souper du roi

L'inspiration du *Concert pour le souper du roi*, l'originalité et la richesse du contrepoint de ses parties intermédiaires, placent cette suite d'orchestre parmi les chefs-d'œuvre de la musique de table du Grand Siècle, aux côtés de la célèbre *Grande pièce royale* de Lalande.

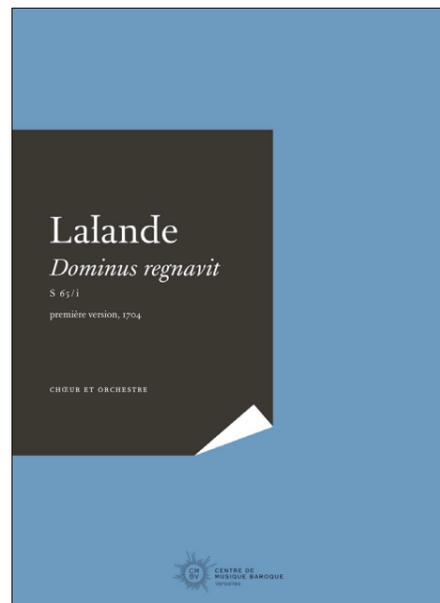
Jouée le 16 janvier 1707 lors de l'un des fameux soupers du roi, rituel caractéristique de l'étiquette à Versailles, il est possible de restituer l'effectif de l'ensemble chargé de l'interprétation : 2 hautbois, 2 bassons, 6 dessus de violons, 2 hautes-contre, 2 tailles, 2 quintes et 5 basses de violons. On notera l'absence d'instrument polyphonique comme le clavecin ou le théorbe, comme cela se pratiquait dans les symphonies à l'opéra.

Jean-Baptiste de Lully fils (1665-1743) est le cadet des enfants de Jean-Baptiste Lully, Surintendant de la musique du roi, et de Madeleine Lambert, fille du compositeur Michel Lambert. Destiné à la carrière ecclésiastique, il est aumônier de Monsieur, frère du roi, quand est joué à Toulon en 1695 un divertissement de sa composition, *Le Triomphe des brunes*. Il quitte alors l'état ecclésiastique pour s'adonner à la composition et fait jouer, en 1696, au souper du roi, un essai de musique. Il obtient la même année le semestre de Claude-Jean-Baptiste Boesset comme Surintendant de la Musique de la Chambre qu'il conserve jusqu'à sa démission en 1719. Il reste aujourd'hui peu de choses des quelques divertissements et concerts que lui attribue Tillet.

EN SAVOIR PLUS

ÉDITION DE LOUIS CASTELAIN
COLLECTION ORCHESTRE





MICHEL-RICHARD DE LALANDE (1657-1726)

Dominus regnavit [S.65/i], première version, 1704

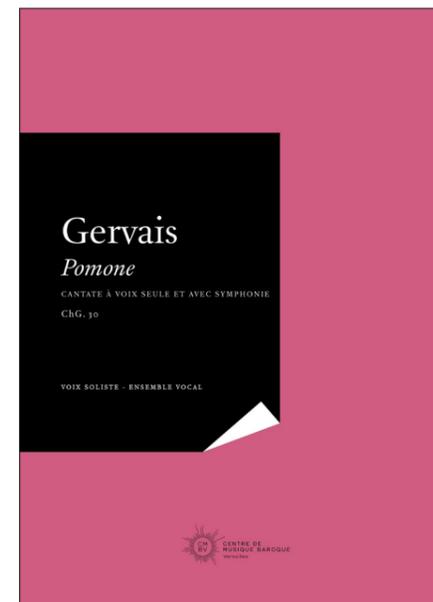
Le *Dominus regnavit* est l'un des grands motets les plus fameux de Michel-Richard de Lalande, compositeur majeur de la fin du règne de Louis XIV. Composé en 1704, il est aussi l'un des trois motets de Lalande les plus joués au Concert Spirituel, avec au moins 47 exécutions entre 1725 et 1770.

Les copies du *Dominus regnavit* témoignent d'une phase importante de l'évolution du langage du compositeur, à la recherche d'une nouvelle pâte orchestrale qui mêle l'écriture à 5 parties jusque-là relativement homogène avec de nouvelles combinaisons, permettant une texture et des couleurs plus variées, de 4 à 6 parties. Ce grand motet nécessite 5 parties de violon (dessus – souvent divisés –, haute-contre, taille, quinte et basse) colorées par des flûtes allemandes (traversos) et des hautbois, 6 (ou 4) voix de récits (un ou 2 dessus, haute-contre, taille, basse-taille et/ou basse), un chœur à 5 (dessus – souvent divisés –, hautes-contres, tailles, basse-tailles, basses) et la basse continue.

Né à Paris en 1657, Michel-Richard de Lalande (1657-1726) reçoit sa formation musicale à la maîtrise de Saint-Germain-l'Auxerrois. Organiste réputé, il tient plusieurs tribunes parisiennes. Maître de clavecin des filles légitimées de Louis XIV, il intègre la Musique du roi en 1683. Il cumule alors peu à peu les offices de la Musique de la cour, des quatre quartiers de sous-maître de la Chapelle, aux trois grandes charges (surintendant, maître et compositeur) de la Musique de la Chambre. Il est l'auteur de ballets, mascarades, musiques de scène et divertissements de cour, ainsi que des fameuses *Symphonies pour les Soupers du Roi*. C'est à la Chapelle que son empreinte est la plus forte. Des 77 grands motets qu'il compose, certains d'entre eux font les beaux jours du Concert Spirituel jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

EN SAVOIR PLUS

ÉDITION DE THOMAS LECONTE
COLLECTION CHŒUR ET ORCHESTRE



CHARLES-HUBERT GERVAIS (1671-1744)

Pomone, cantate pour dessus et symphonie

Dans la suite des cantates françaises éditées par le Centre de musique baroque de Versailles vient s'ajouter *Pomone* de Charles-Hubert Gervais, pour voix de dessus et symphonie, comprenant notamment le très bel air «Quels doux concerts! Quels sons touchants!» accompagné par les seules flûtes. *Pomone* devait s'insérer au fameux ballet *Les Amours de Protée*, comme l'indique l'édition originale; celle-ci était donc vendue comme supplément. C'est la première fois depuis le XVIII^e siècle que cette cantate est éditée dans son intégralité.

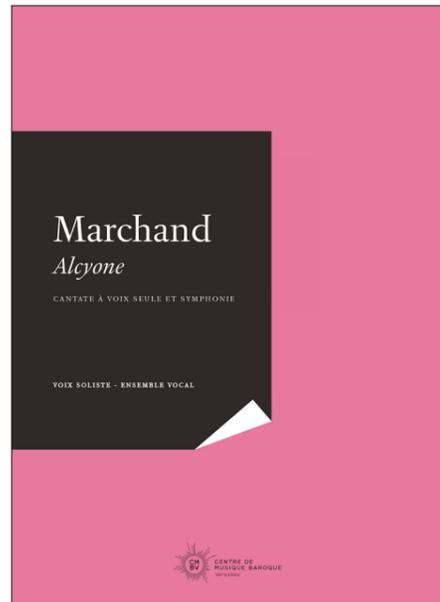
Cette œuvre peut s'interpréter avec un ensemble de chambre, comme le suggère l'édition originale de Ballard, à un par partie avec 2 petites flûtes, flûte traversière, violon et basse continue. Elle est aussi adaptée à un large effectif digne de l'Académie royale de musique. L'édition, dans ce cas, précise lorsque les basses du grand chœur renforcent la basse continue. Cette dernière version rejoint la série de cantates orchestrales que le CMBV propose.

Charles-Hubert Gervais (1671-1744) est le fils d'un garçon de la chambre du frère de Louis XIV. À partir de 1697, il est nommé ordinaire puis maître et surintendant de la musique du duc d'Orléans, futur régent de France. Gervais est l'un des artisans de la réunion des goûts français et italien. Il connaît un succès immense avec *Hypermnestre*, tragédie en musique créée en 1716, et avec *Les Amours de Protée*, ballet créé en 1720. En 1723, la carrière de Gervais prend un tournant majeur lorsqu'il est nommé sous-maître de la Chapelle royale, et avec la mort du Régent. Il ne compose plus que pour la Chapelle et le Concert Spirituel, une quarantaine de motets à grand chœur qui comptent parmi les tout premiers du genre.

EN SAVOIR PLUS

ÉDITION DE JULIEN DUBRUQUE
COLLECTION VOIX SOLISTE /
ENSEMBLE VOCAL





LOUIS MARCHAND [Attr.] (1669-1732)

Alcyone, cantate à voix seule et symphonie

Cette nouvelle cantate vient illustrer la pluralité expressive de ce genre. Un «Monsieur Marchand, organiste» compose cette cantate, probablement dans les années 1710-1720. La référence à l'opéra de Marin Marais, qui contient l'une des premières tempêtes caractéristiques de l'opéra baroque français, est évidente.

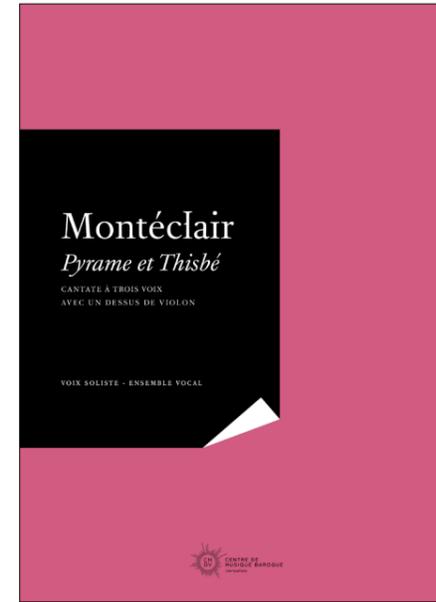
Le livret, anonyme, montre une belle dramaturgie, uniquement portée par l'héroïne Alcyone. Il nécessite une chanteuse virtuose et expressive. Cette dimension théâtrale et ce rapprochement avec la tragédie en musique illustrent le paradoxe du genre: créée en réaction à la tragédie lullyste et à distance du modèle italien, la cantate française n'a pourtant cessé de se rapprocher, au cours des années 1720 et 1730, de ces deux modèles.

Alcyone est une cantate «avec symphonie», c'est-à-dire avec un instrument obligé. Le violon semble le plus approprié avec ses grands sauts et ses fusées caractéristiques de la tempête. Rien n'empêche qu'on lui substitue parfois la flûte. La partie de basse continue nécessite un clavecin, seul capable d'accompagner l'air *Mes pleurs ont coulé vainement* à la tessiture très aiguë, et une basse de viole pour les «préludes» et solos.

L'attribution de cette cantate à Louis Marchand est, en l'état actuel des connaissances, la plus probable. Organiste du roi et compositeur bien connu de livres d'orgue et de pièces pour le clavecin, Louis Marchand a également publié des airs sérieux et à boire. Titon du Tillet lui attribue un opéra, aujourd'hui perdu, *Pyrame et Thisbé*. Louis Marchand aurait donc tout à fait pu composer aussi une ou plusieurs cantates, que l'on peut imaginer faire partie des compositions trouvées par sa fille.

EN SAVOIR PLUS

ÉDITION DE JULIEN DUBRUQUE
INTRODUCTION DE LOUIS DELPECH
COLLECTION VOIX SOLISTE /
ENSEMBLE VOCAL



MICHEL PIGNOLET DE MONTÉCLAIR
(1667-1737)

Pyrame et Thisbé, cantate à trois voix et un dessus de violon

Les cantates de Montéclair sont parmi les plus italianisantes du genre. Plus encore qu'original, *Pyrame et Thisbé* est paradoxal. Le poème, anonyme, fait le triple d'une cantate ordinaire. Il repose sur une narration à la troisième personne (l'historien, basse-taille ou basse-contre), mêlée de passages au discours direct (Thisbé, dessus et Pyrame, haute-contre) qui rapproche l'œuvre d'un genre dramatique, étranger à la forme de la cantate française.

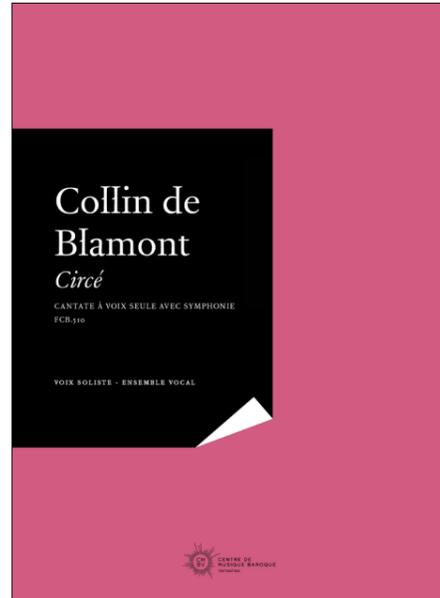
Le dispositif est proche du *Combattimento di Tancredi e Clorinda* (1624) de Monteverdi, mais il est improbable que Montéclair ait connu cette œuvre. Montéclair adapte le duo «Que d'alarmes! Quel sort pour nos cœurs!» pour deux flûtes traversières (ou autres instruments de dessus) dans la Plainte en dialogue de son deuxième *Concert à deux flûtes traversières sans basses*.

Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737) apprend la musique dans les maîtrises et fait le voyage d'Italie. De 1699 quasiment jusqu'à sa mort, il est membre de l'orchestre de l'Académie royale de musique, où il introduit la contrebasse. Compositeur, il écrit notamment pour l'Opéra un ballet, *Les Fêtes de l'été* (1716), et une tragédie sur un sujet biblique, *Jephté* (1732), sur des livrets de l'abbé Pellegrin, qui connaissent un grand succès. Montéclair compose aussi des motets pour le Concert Spirituel, pour la plupart perdus. Il publie trois livres de cantates à l'âge d'or du genre, ainsi que de la musique instrumentale. C'est enfin un pédagogue recherché, qui laisse plusieurs traités qui sont encore une source précieuse pour l'interprétation de la musique française du XVIII^e siècle.

EN SAVOIR PLUS

ÉDITION DE JULIEN DUBRUQUE
COLLECTION VOIX SOLISTE /
ENSEMBLE VOCAL





FRANÇOIS COLLIN DE BLAMONT (1690-1760)

Circé, cantate à voix seule et symphonie

Le Centre de musique baroque de Versailles propose la cantate *Circé* de Collin de Blamont dans l'esprit de l'époque: en version de chambre, pour voix de dessus, violon, flûte, basse de viole et basse continue, ainsi qu'en version orchestrale, restituée d'après les indices documentaires et musicaux que Graham Sadler a, à de nombreuses reprises, exposés.

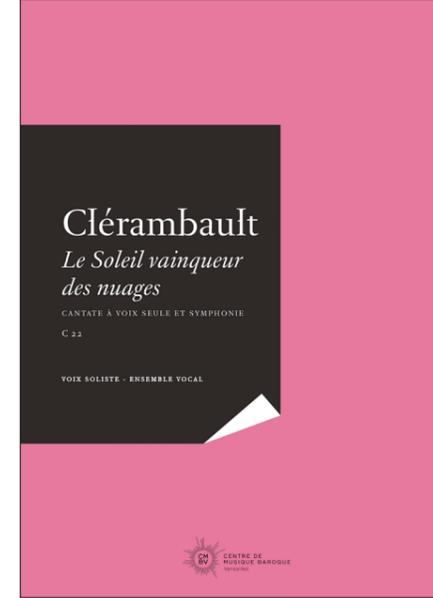
La cantate *Circé* a fait l'objet de toutes les attentions de Collin de Blamont. Interprétée à la cour de la duchesse du Maine et au Concert de la Reine, il en publia une version dans son premier livre de cantates (1723), et une autre largement remaniée dans son troisième livre de cantates (1729), elle-même révisée dans un exemplaire avec de nombreux ajouts manuscrits, objet de la présente édition.

La partition propose trois possibilités d'exécution: à un par partie (voix de dessus, violon, flûte, basse de viole et basse continue); pour un orchestre avec les parties d'alto restituées par Graham Sadler; et pour un orchestre sans les parties d'alto restituées.

François Collin de Blamont, né en 1690, débute la musique avec son père, chanteur ordinaire de la Musique du roi. Chanteur de la Chambre et de la Chapelle du roi, ses premiers ouvrages sont joués à la cour de la duchesse du Maine. En 1719 il rachète à Jean-Baptiste Lully fils sa charge de Surintendant de la Musique de la Chambre. Au décès de Lalande, dont il fut le disciple, il prend sa suite comme Maître de musique. Très actif à la cour, il supervise notamment les concerts de la Reine avec Destouches. Dans les années 1740, la maladie l'oblige à céder ses charges à Bernard de Bury et François Francœur. Il meurt en 1760. Auteur de cantates à succès, d'un *Te Deum* parmi les plus joués à la Chapelle royale de Versailles, c'est dans le domaine lyrique qu'il s'illustre particulièrement.

EN SAVOIR PLUS

ÉDITION DE GRAHAM SADLER
COLLECTION VOIX SOLISTE /
ENSEMBLE VOCAL
RESTAURATION DES PARTIES
INTERMÉDIAIRES PAR GRAHAM SADLER



NICOLAS CLÉRAMBAULT (1676-1749)

Le Soleil vainqueur des nuages, cantate à voix seule et symphonie

Cette cantate de Nicolas Clérambault, sans doute l'une des plus connues, est un chef-d'œuvre incontestable de la cantate orchestrale française, pour la première fois restituée dans cette nouvelle publication du Centre de musique baroque de Versailles.

Jouée pour le rétablissement de la santé du roi Louis XV, en 1721, elle est reprise à l'Académie royale de musique sous la forme d'un divertissement, puis éditée en format « réduit » la même année. La Musique de la chambre en fait l'acquisition, en 1726, sans doute pour être représentée, comme elle le fût aux Concerts de la Reine l'année suivante et régulièrement reprise au Concert Spirituel. On en retrouve des reprises en province, notamment à Dijon.

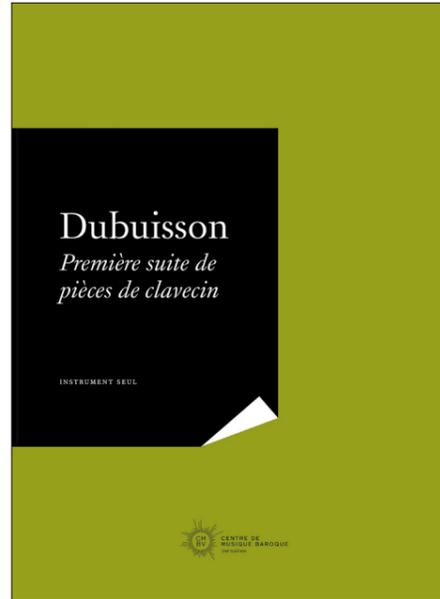
Le Soleil, vainqueur des nuages est sans doute l'une des œuvres les plus complexes de tout le corpus de cantates de Nicolas Clérambault. La partition exige un ensemble de chambre fourni: dessus vocal, flûtes traversières, hautbois, violons, basses de violon, bassons et basse continue (avec basse de viole solo). Elle peut également être interprétée en version orchestrale en ajoutant les parties, restituées, de hautes-contre et de tailles de violon.

Nicolas Clérambault (1676-1749), fils d'un des Vingt-quatre violons du roi, fut lui-même organiste; il succéda à Nivers à Saint-Sulpice et à la maison royale de Saint-Cyr. Ses livres de clavecin, d'orgue, ses motets et ses divertissements imprimés reflètent ses fonctions, mais c'est surtout comme compositeur de 25 cantates que Clérambault connut la gloire en son temps. Une grande partie de son œuvre est cependant restée manuscrite: des sonates instrumentales, près d'une centaine de motets, un oratorio, des airs spirituels commencent seulement à être redécouverts et à révéler l'importance de ce compositeur apollinien, de cet artisan de la réunion des goûts français et italien, de ce musicien des Lumières.

EN SAVOIR PLUS

ÉDITION DE LORENZO NOVELLI ET
LOUIS CASTELAIN
RESTAURATION DES PARTIES
INTERMÉDIAIRES PAR LOUIS CASTELAIN
COLLECTION VOIX SOLISTE /
ENSEMBLE VOCAL





GABRIEL DUBUISSON¹ (FL. 1716-1754)

Première suite de pièces de clavecin

Le Centre de musique baroque de Versailles édite la *Première suite de pièces de clavecin* publiée en 1732 par Gabriel Dubuisson et récemment découverte. Plus qu'un opus inédit, un compositeur oublié dont seules quelques pièces brèves et mineures nous étaient parvenues, sortait de l'ombre à l'occasion de la vente d'une collection privée en novembre 2019. L'ouvrage a été préempté par la Bibliothèque nationale de France.

Les trop rares données biographiques sur cet organiste et claveciniste ne nous renseignent ni sur sa naissance (vers 1690) ni sur sa mort. Gabriel Dubuisson vient d'être nommé à la prestigieuse tribune parisienne de Saint-Germain-l'Auxerrois lorsqu'il trouve les moyens de faire paraître ce premier livre (aussitôt suivi d'un deuxième, perdu). Si le modèle dominant des livres pour clavecin s'inspire alors de ceux de François Couperin, faisant la part belle aux portraits en musique, Dubuisson prend clairement ses distances dans sa première publication d'importance, dédiée à Clérambault. Un seul portrait, celui de la princesse de Grimberghen, vient ponctuer ce parcours en neuf étapes.

Cette rareté enrichit notre connaissance stylistique de la période et pose plus d'une question sur le mode de jeu approprié, Dubuisson notant *in extenso* les arpègements. Mais elle vaut avant tout par la grande qualité d'une musique singulière, inattendue à bien des égards dans le tableau du clavecin français des années 1730.

EN SAVOIR PLUS



ÉDITION DE LOUIS CASTELAIN
INTRODUCTION DE GAËTAN NAULLEAU
COLLECTION INSTRUMENT SEUL

Partitions disponibles

NICOLAS CLÉRAMBAULT (1676-1749)

Le Soleil vainqueur des nuages, cantate à voix seule et symphonie [C.22]

Édition de Lorenzo Novelli et Louis Castelain, restauration des parties intermédiaires par Louis Castelain. Collection Voix soliste/Ensemble vocal, © 2020, 48 pages, 22,5×31 cm, broché, ISMN 979-0-56016-310-9. Avec introduction, texte (français/anglais) et notes critiques.

CAHIERS-310	<i>Le Soleil vainqueur des nuages</i> , conducteur	29 €
CAHIERS-310-MO	<i>Le Soleil vainqueur des nuages</i> , matériel en vente	à paraître

FRANÇOIS COLLIN DE BLAMONT (1690-1760)

Circé, cantate à voix seule avec symphonie [FCB.510]

Édition de Graham Sadler, restauration des parties intermédiaires par Graham Sadler. Collection Voix soliste/Ensemble vocal, © 2020, 52 pages, 22,5×31 cm, broché, ISMN 979-0-56016-299-7. Avec introduction, texte (français/anglais) et notes critiques.

CAHIERS-299	<i>Circé</i> , conducteur	29 €
CAHIERS-299-RC	<i>Circé</i> , réduction clavier	26 €
CAHIERS-299-MO	<i>Circé</i> , matériel en vente	35 €

MICHEL CORRETTE (1707-1795)

Concerto con violino primo e cimballo o organo obbligato op. XXVI n° 1

Édition de Victor Gavenda. Collection Orchestre, © 2020, 35 pages, 22,5×31 cm, ISMN 979-0-56016-304-8. Avec introduction (français/anglais) et notes critiques.

CAHIERS-304	<i>Concerto violino e cimballo o organo</i> , op. XXVI n°1, conducteur	27 €
CAHIERS-304-MO	<i>Concerto violino e cimballo o organo</i> , op. XXVI n°1, matériel en vente	25 €

GABRIEL DUBUISSON (FL. 1716-1754)

Première suite de pièces de clavecin

Édition de Louis Castelain, introduction de Gaëtan Naulleau. Collection instrument seul, © 2020, 34 pages, 22,5×31 cm, broché, ISMN 979-0-56016-305-5. Avec introduction (français/anglais) et notes critiques.

CAHIER-305	<i>Première suite de pièces de clavecin</i> , conducteur	26 €
------------	--	------



CHARLES-HUBERT GERVAIS (1671-1744)***Pomone, cantate pour dessus et symphonie***

Édition de Julien Dubruque. Collection Voix soliste/Ensemble vocal, © 2020, 30 pages, 22,5×31 cm, broché, ISMN 979-0-56016-306-2. Avec introduction et texte (français/anglais) et notes critiques.

CAHIER-306	<i>Pomone</i> , conducteur	24 €
CAHIERS-306-RC	<i>Pomone</i> , réduction clavier	22 €
CAHIERS-306-MO	<i>Pomone</i> , matériel en vente	20 €

MICHEL-RICHARD DE LALANDE (1657-1726)***Dominus regnavit [S.65/i], première version 1704***

Édition de Thomas Leconte. Collection chœur et orchestre, © 2020, 118 pages, 22,5×31 cm, reliure souple, ISMN 979-0-56016-307-9. Avec introduction (français/anglais), texte (latin/français/anglais) et notes critiques.

CAHIERS-307	<i>Dominus regnavit</i> , conducteur	42 €
CAHIERS-307-RC	<i>Dominus regnavit</i> , réduction clavier	31 €
CAHIERS-307-MO	<i>Dominus regnavit</i> , matériel d'orchestre en location	à paraître

JEAN-BAPTISTE DE LULLY FILS (1665-1743)***Concert pour le souper du roi***

Édition de Louis Castelain. Collection Orchestre, © 2020, 57 pages, 22,5×31 cm, broché, ISMN 979-0-56016-303-1. Avec introduction (français/anglais) et notes critiques.

CAHIERS-303	<i>Concert pour le souper du roi</i> , conducteur	30 €
CAHIERS-303-MO	<i>Concert pour le souper du roi</i> , matériel d'orchestre en location	à paraître

LOUIS MARCHAND [Attr.] (1669-1732)***Alcyone, cantate à voix seule et symphonie***

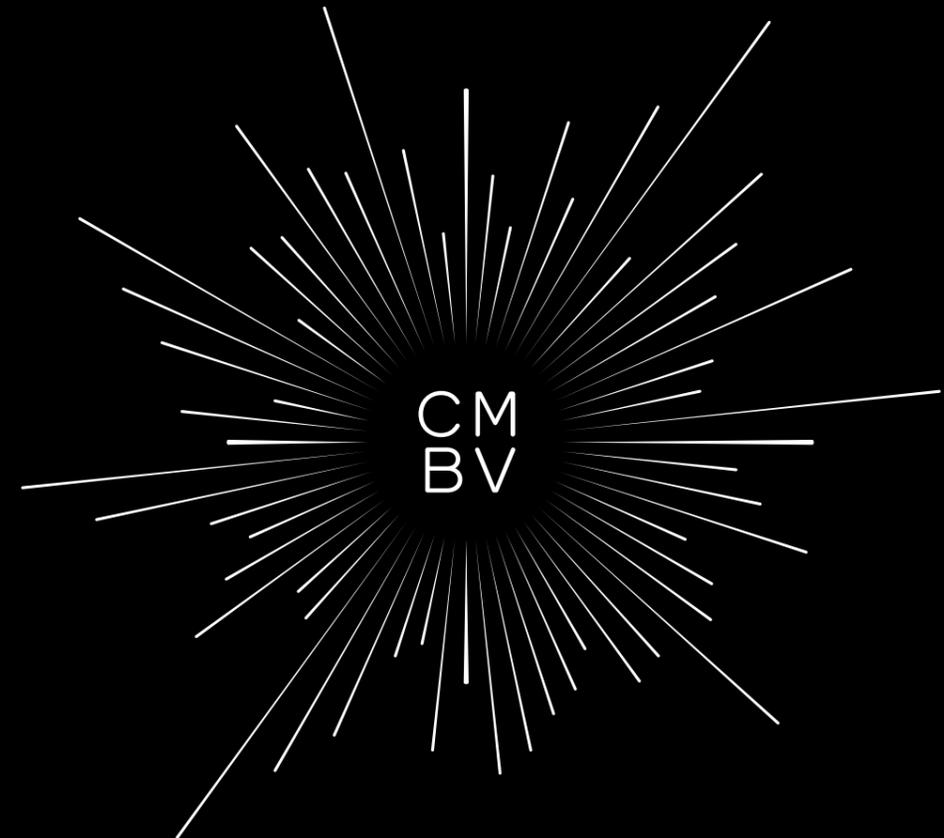
Édition de Julien Dubruque, introduction de Louis Delpech. Collection Voix soliste/Ensemble vocal, © 2020, 22,5×31 cm, 36 pages + 2 parties (8 et 16 pages), ISMN 979-0-56016-302-4. Avec introduction et texte (français/anglais) et notes critiques.

CAHIERS-302	<i>Alcyone</i> , conducteur + 2 parties (vl/bc)	32 €
CAHIERS-302-RC	<i>Alcyone</i> , réduction clavier	21,50 €

MICHEL PINOLET DE MONTÉCLAIR (1667-1737)***Pyrame et Thisbé, cantate à trois voix et un dessus de violon***

Édition de Julien Dubruque. Collection Voix solistes/Ensemble vocal, © 2020, 44 pages + 2 parties (8 et 20 pages), 22,5×31 cm, broché, ISMN 979-0-56016-293-5. Avec introduction, texte (français/anglais) et notes critiques.

CAHIERS-293	<i>Pyrame et Thisbé</i> , conducteur + 2 parties (ds instr/bc)	34 €
CAHIERS-293-RC	<i>Pyrame et Thisbé</i> , réduction clavier	26 €

**Contacts presse**

Camille Cellier
Responsable communication
+33 (0)1 39 20 78 24
ccellier@cmbv.com

Véronique Furlan
Accent Tonique
+33 (0)6 09 56 41 90
accent-tonique-vf@orange.fr

Centre de musique baroque de Versailles

Hôtel des Menus-Plaisirs
22 avenue de Paris CS 70353 -
78035 Versailles Cedex

+33 (0)1 39 20 78 18
editions@cmbv.com
editions.cmbv.fr